

Jean-Pierre Chevassus-Agnès :

dialogues avec la couleur

EN peinture, la mode d'expression, le style, la manière sont primordiaux et bien que les sources de différents artistes se recoupent au fil des ans, rien n'est plus agaçant pour un créateur que se voir référencer à un genre ou une personnalité lorsqu'il fait sincèrement montre d'originalité. Nombre de peintres se font des cheveux blancs à réfuter toutes influences souvent dues à leur lieu d'habitation ou de naissance.

Avec Jean-Pierre Chevassus-Agnès, pas de problème: son figuratif est sain, solide et fort bien bâti. On sent immédiatement que l'on a affaire à un peintre attentif à l'impact du motif, à l'instant où s'est déclenché le dessein de créer et à un artiste sensible, soucieux de capter dans son écriture picturale ce que ressentent les êtres qui habitent ses compositions. A Paris, en Bretagne ou en



"Corrida à Céret", hst, 65 x 92 cm

Italie, les éléments actifs de la palette sont au rendez-vous et l'espace de la toile se pare de beauté, de lumière, de gaieté ou de pittoresque sans cesser de définir la personnalité profonde du peintre. Jean-Pierre Chevassus-Agnès active le constat, privilégie la séduction et sous une touche virulente, il dialogue avec la couleur des eaux, des ciels, des villes et en définit avec bonheur l'aura sans pour cela dorloter l'impressionnisme, mais en respectant les valeurs et la puissance d'un témoignage magique.

A. Ruellan



"Nature morte au miroir", hst, 55 x 46 cm



"Vue de Chioggia, Italie", hst, 60 x 73 cm